Erik Swars, responsable des relations internationales, HEFP

« Chaque jour est un mini-voyage autour du monde »

Interview : **Lucia Probst**

Erik Swars parcourt le monde pour la formation professionnelle. Il est responsable des relations internationales auprès de la HEFP. Il travaille dans le monde entier avec des personnes qui s'engagent pour la formation professionnelle. Beaucoup veulent apprendre de la Suisse.

1 Erik Swars, pourquoi aimez-vous votre travail ?

Chaque jour est un mini-voyage autour du monde : varié, surprenant, enrichissant. Renforcer la formation professionnelle duale à l'étranger et améliorer ainsi les perspectives pour les jeunes avec une équipe fantastique est très épanouissant.

2 Comment contribuez-vous au développement de la formation professionnelle ?

Comme le prévoit le Conseil fédéral, nous apportons le savoir et les compétences de la HEFP dans des projets de coopération et proposons des cours pour un public international. Avec son approche didactique par situations, la HEFP peut offrir une plus-value unique. Au niveau international, il est important que nous proposions l'apprentissage comme alternative aux modèles beaucoup plus scolaires.

3 Vous connaissez de nombreux projets de formation professionnelle. Lesquels sont les plus innovants ?

Il existe d'innombrables initiatives passionnantes, que ce soit dans le domaine de la numérisation, de la durabilité ou de l'enseignement. Je trouve les réseaux internationaux particulièrement intéressants, comme le Centre international pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels de l'UNESCO. On peut ainsi partager et développer des idées.

↑ Erik Swars

4 Qu'est-ce qui intéresse d'autres pays dans notre système de formation professionnelle ?

Le faible taux de chômage des jeunes et la question de savoir pourquoi autant de jeunes font un apprentissage chez nous. Ensuite la perméabilité de notre système éducatif et le rôle fondamental de l'économie. S'entretenir avec des personnes en formation qui travaillent dans une entreprise laisse une impression durable. Sans oublier la reconnaissance sociale élevée de la formation professionnelle. Devenir ministre ou PDG avec un apprentissage est impensable dans de nombreux pays.

5 Vous transmettez beaucoup de savoir. Qu'avez-vous appris des autres ?

Les échanges internationaux nous permettent de réfléchir de manière critique à notre travail et à notre système de formation professionnelle. En Suisse, nous nous confrontons aussi à des défis, qui varient en partie selon les régions, tels l'attractivité, l'apprentissage permanent, la numérisation ou la modularisation dans la formation professionnelle. Apprendre à connaître d'autres cultures et d'autres modes de travail apporte toujours un plus énorme.

6 Votre constat principal après neuf ans de coopération internationale dans la formation professionnelle ?

Là où il y a une volonté, il y a un chemin. Et là où il y a un chemin, il n'y a parfois aucune volonté de le voir et de le suivre.

7 Enfant, quel était le métier de vos rêves ?

Si enfant j'avais connu mon métier actuel, j'en aurais certainement rêvé.

▪ Lucia Probst, rédactrice en chef et responsable de projets de communication, HEFP